

Nagalim

Dolly Kikou

Le processus de paix Indo-Naga

Les négociations politiques entre New Delhi et une section du groupe d'opposition armé *Naga*, le *Nationalist Socialist Council of Nagalim* (NSCN) sont entrées cette année dans leur onzième année. Les *Naga* se sont activement engagés dans le processus de paix et demandent une solution pacifique au conflit armé opposant les groupes d'opposition armés *Naga* (les deux factions du *National Socialiste Council of Nagalim*) et le gouvernement indien.

En 2007, les débats et discussions publiques sur le processus de paix Indo-Naga ont pris davantage d'ampleur en abordant de plus profondes et sérieuses questions au niveau éthique et politique.

La société civile *Naga* demande à ce que la négociation politique ne soit pas seulement une cessation des hostilités mais qu'elle représente un véritable processus de paix où s'incarne la vivacité de la démocratie indienne dans les questions touchant à la diversité et la multiplicité.

Les événements politiques au *Nagalim* ne diffèrent pas des autres années en terme de rassemblements pour la paix, dialogues et manifestations pour faire pression sur le gouvernement indien pour faire avancer les négociations politiques.

Du côté *Naga*, des réunions de consultation ont eu lieu entre les *Naga* et les groupes d'opposition armés autour des questions de violence des factions et de la cessation des hostilités ainsi qu'une évaluation des discussions conduites entre le *National Socialist Council of Nagalim*, conduit par Isaak et Muivah (NSCM-IM) et le gouvernement indien.

En 2007, les organisations des droits de l'Homme *Naga*, les associations étudiantes et les activistes de la paix ont cherché le soutien des communautés nationales et internationales afin de faire avancer les pourparlers politiques.

Dans cette perspective, le 19 Juillet 2007, des délégués et représentants du *Naga People's Movement for Human Rights* (NPM-HR), la *Naga Mothers' Association* (NMA) et la *Naga Students' Federation* (NSF), aux cotés de plusieurs mouvements populaires indiens, des universitaires et des citoyens concernés, ont organisé un Congrès national sur le dialogue politique Indo-Naga.

Des inquiétudes ont été exprimées vis-à-vis du cessez-le-feu volontaire et sans incidents Indo-Naga déclaré le 25 Juillet 2007.

Le NPH-MR et d'autres délégués *Naga* ont présenté la demande de paix et de justice du peuple *Naga* devant les Chambres du Parlement britannique le 10 décembre 2007. En reconnaissant aux politiques et à l'administration coloniales britanniques une part des responsabilités dans la division des zones habitées par les *Naga*, les représentants *Naga* de *Nagalim* ont cherché le soutien du gouvernement britannique dans les discussions politiques Indo-Naga et dans la résolution pacifique du conflit.

Non-respect des Droits de l'Homme

Les atteintes aux droits de l'Homme ont continué dans les régions *Naga* de l'Inde en 2007.

Plus particulièrement, de fortes inquiétudes se sont dessinées au sujet des atteintes aux droits de l'Homme commis par ceux qui doivent faire appliquer la loi :

- Le 22 Août 2007, le 7th Manipur Rifles a agressé des civils innocents à Morel, dans le district de Chandel.
- À nouveau, le 23 Août 2007, le 21st Assam Rifles et les commandos de l'Etat de Manipur ont attaqué les résidents de Tokpa Ching à Thoubal.
- Le 31 Octobre 2007, le 5th Bihar Regiment a tué un *Naga* et a blessé une autre personne.

Dans une déclaration conjointe, le NPM-HR et le NSF ont condamné les atrocités commises par les forces de l'ordre indiennes contre les civils *Naga*.

Les organisations *Naga* ont aussi condamné l'augmentation des activités des informateurs de l'État et des forces de sécurité.

Le NPM-HR a aussi rapporté l'utilisation forcée de 140 enfants pour travailler pour le 1st Assam Rifles à Kamjong, dans le district d'Ukhrul.

Le NPM-HR mentionne aussi que le 21 Novembre 2007, le 1^{er} Assam Rifles a utilisé des élèves et des femmes non armés comme boucliers humains lors d'une explosion, blessant ainsi trois enfants sérieusement. A cause du manque d'infrastructure de soin, les blessés n'ont pas pu recevoir immédiatement les premiers secours et les soins appropriés.

A cause de la militarisation, la plupart des administrations des villages sont contrôlées par les forces paramilitaires, qui continuent à terroriser et à maltraiter des villageois ordinaires

Initiatives pour sensibiliser aux Droits de l'Homme

2007 a été sous le signe d'une série de rencontres pour sensibiliser aux droits de l'Homme et de rencontres de consultation au sein de divers groupes des droits de l'Homme.

Le 13 Octobre 2007, le NPM-HR a organisé une journée « *Conférence sur les Droits de l'Homme au sujet de la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples Autochtones* » à Ukhrul. Les participants à la conférence ont discuté du sens de la Déclaration, du concept et de la définition de peuples autochtones et du droit à l'autodétermination. A cette occasion, le NPM-HR a diffusé sa version traduite de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme dans la langue *Tangkhul Naga*.

Soulevant la question de la responsabilité, les participants ont noté que la communauté internationale avait un devoir moral envers le peuple *Naga* d'être plus proactif et de soutenir leur demande pour une conclusion pacifique des discussions politiques Indo-Naga.

Le conflit croissant sur les ressources opposant l'État et les groupes autochtones s'est aussi placé haut dans l'agenda du peuple *Naga* à 2007.

Dans cette perspective, le NPM-HR a organisé une consultation de deux jours en Octobre avec divers forums de groupes autochtones *Naga* et d'anciens pour discuter de la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples Autochtones.

Les participants étaient critiques vis-à-vis du gouvernement indien et de sa politique orientée vers l'Orient « *Look East* ». Cette politique se concentre sur la croissance économique de la région et envisage l'établissement de relations commerciales avec l'Asie du Sud-Est. Le NPM-HR a déclaré que cette politique compromettrait la position démocratique de l'Inde quant à la question de la restauration de la démocratie en Birmanie et en même temps, supprime les aspirations démocratiques des peuples de l'Inde du Nord-Est.

La politique « *Look East* » va avoir de sérieuses répercussions sur l'environnement et la pérennité économique de la région parce qu'elle appuie les projets de développement agressifs qui vont affecter de façon importante les ressources naturelles des peuples autochtones de la région.

La consultation a aussi pris sérieusement note du problème d'aliénation des terres et de la perte des ressources et d'autres points comme le *Joint Forest Management* (JFM) et la nouvelle définition proposée de la forêt, en opposition au principe du consentement libre, antérieur et éclairé des peuples concernés.

Une importante campagne a continué à rassembler les acteurs des Droits de l'Homme tout au long de l'années : la demande d'abrogation de la loi « *Armed Forces Special Powers Act* » (AFSPEA) / Loi sur les pouvoirs spéciaux des forces armées. C'est une loi draconienne qui permet aux forces de sécurité indiennes de tuer des civils innocents sur la simple base de la suspicion et de procéder à des arrestations et détentions arbitraires. Elle assure l'impunité à ces mêmes forces de sécurité déjà impliquées dans la torture et l'assassinat de civils innocents. Comme affreux résultats de l'AFSPEA, on peut citer des décennies de militarisation et l'intensification d'une violence structurelle au sein des communautés autochtones ravagées par le

conflit armé, si on se limite au cas *Naga*. Les *Naga* ont rejoint la campagne nationale contre l'AFSPEA et ont participé le 19 Novembre à la journée nationale de protestation contre la poursuite de l'AFSPEA, à coté d'autres groupes civils et politiques indiens de lutte pour les droits de l'Homme. Les *Naga* ont critiqué le fait que le cessez-le-feu passé il y a dix ans entre le gouvernement indien et le peuple *Naga* n'a pas conduit à l'abrogation de l'AFSPEA, ni même à une réduction du déploiement des forces de sécurité dans le *Nagalim*. Des protestations aussi se sont fait entendre sur la violence systématique infligée aux *Naga* par les forces armées qui résulte en une vigilance accrue des peuples et groupes dans les villages et les villes. L'expansion systémique des réseaux de surveillance et d'espionnage nationaux à l'intérieur des communautés provoque de fréquents conflits et des accès de violence au sein des groupes et communautés.

Dolly Kikon est une Lotha Naga, actuellement en thèse au Département d'Anthropologie Culturelle et Sociale à l'Université de Stanford en Californie.

Source : The Indigenous World 2008, traduction GITPA, Anna Belt.